

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et départements limitrophes.....	»	»	8 fr.
Autres départements.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RÉCLAMES (— d' —)..... 75 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le moral des Allemands d'après un journaliste boche. L'inquiétude du « Vorwärts ». — L'espoir de nos ennemis. — Il est nécessaire que l'Allemagne soit battue dit un Allemand. — L'Argentine rompt avec Berlin. — Que fera la Suède ? — En Russie.

Les événements de Russie doivent remonter le moral des Barbares. Ce n'est pas sans raison. Le Times publie, en effet, un article d'un publiciste allemand qui a récemment quitté son pays et qui nous fixe sur les difficultés qui assaillent nos voisins.

Ce journaliste, dit en effet un télégramme de Londres, déclare que tous ceux qui connaissent la situation intérieure actuelle de l'Allemagne, savent que la quatrième hiver de la guerre amènera une sérieuse aggravation de la situation militaire dont on perçoit déjà les premiers symptômes.

Cette aggravation a trois causes principales : il y a d'abord la disette croissante des matières premières pour l'industrie des munitions qui, ajoutée à la restriction plus étroite des importations des pays neutres, et à la crise de plus en plus grave des transports en Allemagne, produira une situation des plus critiques ; la seconde cause est l'échec de la guerre sous-marine dont les résultats seront sensiblement réduits en automne et en hiver. Le moral de l'Allemagne est plus affecté encore par l'insuccès des opérations militaires. On sait, dit l'auteur allemand de cet article, qu'un vif conflit éclata entre Guillaume II et Hindenburg sur la question de la retraite sans combat des troupes allemandes vers la ligne Siegfried. La troisième cause et la plus importante, est la détérioration des réserves. Malgré le grand nombre des récupérés, malgré le fait qu'à Dusseldorf, par exemple, on a rappelé sous les armes des manchots, malgré la substitution de civils aux soldats pour garder les frontières, la valeur militaire des troupes ne saurait être maintenue parce que les jeunes classes qui ont été incorporées ont apporté dans l'armée un nouvel esprit politique auquel elle ne saurait résister.

Le Vorwärts confirme ces renseignements. Dans un article où il laisse percer les graves inquiétudes du pays, le journal de la sozialdemokratie écrit :

L'hiver sera dur. Les réformes intérieures, et avec elles la résistance morale du pays sont menacées par les fanatiques campagnes de ces prétendus patriotes. Si le Reichstag ne se décide pas aux actes que le peuple attend de lui, on ne peut songer sans inquiétude aux mois qui vont venir.

Trouvez donc un journal français qui ose donner une note atteignant ce pessimisme !

L'article que signale le Times donne une singulière force à une intéressante étude parue dans le Temps du 13 septembre, sous le titre *Les deux Guerres*.

Parlant des événements de demain, l'auteur affirme que la guerre de tranchées ne se prolongera pas autant qu'on le croit, puis il ajoute :

Les opérations militaires auront de nouveau leur jour quand la densité de la troupe, remplacée actuellement par l'accumulation sans précédent des défenses et des machines, se sera amincie au point de céder et de se déchirer comme une étoffe usée. **Que ce moment soit proche, on n'en peut guère douter** : la faiblesse

des réactions sur notre front, où aucune contre-attaque n'a pu regagner des points de défense essentiels, est une preuve suffisante que l'armée allemande, malgré tout ce qui lui reste de ressources, n'a plus la force intime de reprendre une seule offensive, quand l'an dernier encore elle en menait deux de front. Il lui manque l'élément qu'aucun machinisme ne remplace. Aussi bien la tactique est visible : pour un certain temps elle n'est plus militaire, mais politique, et elle escompte le fameux « moment psychologique » de Bismarck ; ses armes sont le désordre russe, les nerfs français, la désunion des alliés, l'internationalisme, remarquable dissolvant dans les pays à gouvernement d'opinion, le contre-blocus et ses privations, l'hiver.

Jusqu'ici toutes les manœuvres pacifistes des Boches ont échoué. Il ne faut se faire aucune illusion, nos ennemis les multiplieront à l'infini pour amener les Alliés, à un congrès de la paix, « sans entente ou désunion, en face d'une coalition prête et une. Tous les efforts sont faits, en vue de brusquer le dénouement avant que l'Amérique ait fait sentir son poids, et le moyen est de mettre en opposition les masses populaires et les gouvernements.

C'est à cette besogne que s'employaient de leur mieux les délégués du Soviet russe qui prétendaient mener la barque de l'Entente ! Le danger a été évité. Sachons prévoir les nouvelles innovations des Germains pour les déjouer et éviter les « surprises impalpables ».

La paix ne peut être assurée que par la défaite absolue du militarisme prussien. Hors de là tout ne serait que duperie. L'affirmation nous en est donnée par un boche lui-même. Un Allemand d'Amérique écrit, en effet, à Hermann Fernau au sujet de la courageuse campagne qu'il a entreprise dans la Freie Zeitung : « La nation allemande deviendra pacifique quand elle sera profondément persuadée que la guerre est une industrie qui ne paye pas. Mais pour cela il faut qu'elle soit battue. Alors elle demandera des comptes aux responsables. Alors aussi la masse du peuple allemand concevra qu'il faut démocratiser les institutions, comme le conçoit aujourd'hui la poignée d'hommes clairvoyants (les Allemands d'Amérique) qui deviennent, avant leurs compatriotes, la banqueroute de l'autocratie prussienne. »

Ce qui provoque la conclusion suivante de la Tribune de Genève :

Et c'est parce qu'ils sont persuadés de cette vérité qu'un si grand nombre de fils d'Allemands d'Amérique se sont enrôlés sous les plis de la bannière étoilée. Pour eux, comme pour les Américains, la guerre contre leur ex-patrie doit être menée jusqu'au bout, convaincus qu'ils sont que le salut de l'humanité est à ce prix.

Le scandale de l'Argentine tourne mal pour Guillaume.

M. Lansing avait fait la preuve que les ministres boche et suédois de Buenos-Aires s'entendaient pour transmettre à Berlin, via Stockholm et avec le chiffre suédois, les instructions nécessaires pour couler les navires de la benoîte République. On employait le langage secret pour donner quelques précisions sur la position des navires et la façon de procéder !... Coulez sans laisser de traces, disaient en chœur les deux bandits.

Comme cette recommandation porte bien l'empreinte de la Kultur teutonne !

Une enquête immédiate, entreprise en Argentine, a permis de constater l'organisation d'un vaste système d'espionnage au profit des empires centraux.

C'en était trop. Le gouvernement Argentin a aussitôt remis ses passeports à l'ambassadeur allemand. C'est la rupture diplomatique en at-

tendant mieux, ce qui paraît inévitable.

Mais l'affaire ne peut en rester là. Il faut maintenant régler la question avec la Suède. Les dirigeants de Stockholm jurent leurs grands dieux qu'ils ignoraient tout de la félonie et que leur bonne foi a été surprise.

Tout mauvais cas est niable et on ne pouvait s'attendre à un aveu qui eût placé la Suède dans une situation impossible.

Quoi qu'il en soit, des mesures seront prises contre une nation neutre qui a cyniquement violé la neutralité au profit de Berlin. Le peuple le comprend bien et sa colère éclate. La presse suédoise reproche vivement à l'Allemagne d'avoir abusé de la bonne foi des dirigeants de Stockholm. C'est une habile diversion pour esquiver les responsabilités. Les Alliés ne veulent pas être dupes plus longtemps et ils agiront comme le commandent leurs intérêts. Comme l'écrit le World de New-York : « L'Allemagne est déjà entourée d'un mur d'acier représentant la détermination de la civilisation de délivrer le monde d'un organisme sans scrupule. La nouvelle infamie fortifiera encore cette détermination. La rupture entre Stockholm et Berlin devra se produire ou la neutralité suédoise sera un prétexte que les Alliés ne pourront plus accepter. »

Rien de bien précis de Russie. Peut-être est-il permis d'espérer que la guerre civile sera évitée, grâce à l'action des ambassadeurs alliés qui doivent s'employer à réconcilier deux hommes qui ne veulent, l'un et l'autre, que le triomphe de leur pays, personne ne pouvant douter du patriotisme de Kerensky ou de celui de Kornilof.

Une guerre civile ne pourrait favoriser l'invasion allemande.

Et si la réconciliation est possible il faut espérer que des concessions mutuelles seront faites dans l'intérêt commun des Alliés.

La joie de la presse boche devrait ouvrir les yeux de nos amis Russes !... A. C.

Sur le front belge.

Communiqué officiel

Au cours des journées des 12 et 13 septembre, les actions d'artillerie ont été moins intenses.

Dans la nuit du 12 au 13, nous avons pris à partie plusieurs gares et cantonnements de l'ennemi, en représailles de tirs analogues effectués par ses batteries. Plusieurs de nos cantonnements ont, en outre, été bombardés par des avions adverses.

Ils lèvent les Belges de 17 ans

Les Allemands ont apposé au début du mois d'août deux affiches nouvelles sur les murs de Bruxelles. La première enjoit aux jeunes gens ayant 17 ans accomplis, l'ordre de se soumettre au contrôle du Meldéant. « Nous rendons, dit l'avis, les parents responsables de la non présentation des jeunes gens visés, ainsi que les directeurs des établissements d'instruction. »

Le Danemark saas matières premières

La disette du charbon et l'arrêt complet des arrivages de pétrole et d'essence paralysent l'industrie danoise et menacent de provoquer le chômage général.

L'appétit des Pangermanistes

On mande de Berlin que, devant une assistance considérable, M. Stresemann, député national libéral, a parlé avec violence contre la réponse de M. Wilson au pape et contre la résolution de paix du Reichstag. « La plus grosse sotti-

se, a-t-il dit, a été de déclarer que l'Allemagne ne cherchait ni indemnité, ni conquêtes territoriales. »

A Munich, d'autre part, l'ancien député du centre M. Heim dont l'influence est grande, a attaqué vivement, dans une conférence publique, M. Erzberger, et il a déclaré que le Reichstag s'était laissé mener par le bout du nez par un député qui joue le Pic de La Mirandole et fait la mouche du coche.

La Conférence des Neutres

Le ministre d'Espagne à Stockholm est arrivé porteur d'une invitation du gouvernement suédois pour assister à une conférence des neutres à Stockholm. Cette note sera étudiée en conseil des ministres pour savoir si l'Espagne doit ou non assister à une telle conférence.

Le nouveau ministère

Les différents groupes seront représentés dans le ministère ainsi qu'il suit :

Le groupe républicain radical-socialiste : MM. Franklin-Bouillon, R. Besnard, Daniel-Vincent, Renard, Maurice Long.

Celui de la gauche radicale : MM. Clémentel, R. Peret, F. David.

Républicains de gauche : MM. Barthou, Chaumet.

Républicain socialiste : M. Painlevé.

Union républicaine radicale et socialiste : M. Klotz.

Gauche démocratique du Sénat : MM. Léon Bourgeois, Steeg.

Union républicaine du Sénat : MM. Ribot, J. Dupuy, Doumer.

Les sous-secrétaires d'Etat sont tous des députés : six radicaux-socialistes, MM. Justin Godart, J.-L. Dumesnil, Mourier, Victor Peytral, Metin, Dalimier ; deux de la gauche radicale, MM. Pierre Massé, Paul Morel ; un républicain socialiste, M. J.-L. Breton ; un union républicaine radicale et socialiste, M. Paul Bourelly ; un appartenant à aucun groupe, M. de Monzie.

L'état sanitaire de Berlin est déplorable

Suivant le « Morgen Post », l'épidémie de dysenterie qui sévit à Berlin se complique d'une épidémie de scarlatine et de diphtérie. La semaine dernière, on a enregistré dans la banlieue berlinoise 160 cas de dysenterie et 200 cas de scarlatine et diphtérie.

Les affaires des chèques

Après avoir entendu un nouveau témoin, le capitaine Bouchardon a longuement interrogé l'inculpé Marion.

Le prévenu Joucla ayant manifesté le désir d'être assisté d'un avocat, le bâtonnier de l'Ordre lui a désigné, d'office, M^e Antony Aubin.

Il paraît, d'autre part, que M. Dumas, directeur du service des renseignements généraux à la préfecture de police, à qui Duval aurait remis les renseignements sur la situation intérieure de l'Allemagne, qu'il rapporta de Suisse, serait entendu aujourd'hui par l'officier rapporteur. On annonce également plusieurs arrestations imminentes se rapportant aux affaires Duval et autres.

Margulies est malade

Margulies a été examiné par le médecin de la prison. Il a été reconnu atteint d'une maladie chronique grave.

L'Argentine contre les Boches

A Buenos-Ayres, les manifestations continuent devant les édifices allemands, qui sont gardés par des pompiers armés. De nombreux orateurs s'adressent à la foule pour demander la rupture avec l'Allemagne. La police s'efforce de disperser les manifestants. Quelques boutiques allemandes ont été attaquées.

La foule a attaqué la « Union », organe de propagande allemande, et a tenté de l'incendier. Le palais du club allemand a été incendié, la police ayant été impuissante à le protéger.

Des manifestants ont mis le feu à trois hôtels et à plusieurs librairies et brasseries allemandes.

Un sous-marin

et deux vapeurs coulés

Le ministre de la marine des Etats-Unis annonce qu'il a été avisé de Paris que le navire pétrolier « Westwego », de la Union Petroleum Stenmship Company, en croisière avec plusieurs autres navires, a été attaqué par six sous-marins le 5 septembre au large des côtes de France.

Deux vapeurs ont été coulés et un sous-marin détruit.

En Amérique tous les étrangers sous les drapeaux

Le Sénat américain a adopté une résolution de M. Chamberlain, qui est également soumise à la Chambre, demandant que tous les étrangers résidant aux Etats-Unis depuis plus d'une année soient appelés sous les drapeaux à l'exception de ceux qui sont exemptés par les traités et les sujets ennemis. La mesure vise environ un million de personnes. Les sujets alliés et neutres réclament le bénéfice de l'exemption pour un quart du pays dans le délai de 90 jours.

Kornilof est-il à Pétrograd ?

La dépêche suivante, datée du 11 est publiée par le « Times » :

Le général Kornilof a lancé une proclamation déclarant que son seul désir est de tirer le pays de l'impasse où il se trouve. Le général Kornilof jure qu'il ne gardera le pouvoir que jusqu'à la réunion de l'Assemblée constituante.

Il semble, d'après cette dépêche, que le général Kornilof serait à Pétrograd et qu'il aurait en mains le pouvoir. Nous ne tarderions sans doute pas à savoir si cette hypothèse est vérifiée.

Kerensky généralissime

L'agence Havas publie, d'autre part, la dépêche suivante :

Pétrograd, 12 septembre. — Le gouvernement provisoire a nommé M. Kerensky généralissime, et l'ancien généralissime, Alexieff, chef du grand état-major.

Une rencontre imminente

Des rapports dont l'exactitude n'a pas encore pu être contrôlée disent que les troupes de Kornilof continuent à avancer vers la capitale et que la première rencontre entre ses troupes et celles du gouvernement pourrait se produire aux environs de Tsarskoie Selo, à 24 kilomètres de Pétrograd.

4.000 francs-tireurs ont été envoyés par le Soviet par train spécial pour s'opposer à la marche de Kornilof.

On ne connaît pas exactement la force des troupes de Kornilof qui sont principalement composées de cavalerie.

Le généralissime Klembovsky relevé de ses fonctions

Le général Klembovsky, commandant du front nord, récemment nommé généralissime en remplacement du général Kornilof, a été relevé de ses fonctions et remplacé par le général Boueyvitch, ancien chef d'état-major du général Roussky.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Au nord-est de Gorizia, employant de nouvelles forces amenées récemment sur notre front, l'ennemi a renouveau, hier, avec le plus grand acharnement, ses tentatives pour nous déloger du mont San Gabriele.

Ses attaques sérieuses ont pu avoir raison de quelques postes avancés, mais ont dû s'arrêter contre notre ligne principale, qui défendue avec ténacité par les braves troupes de la 2^e division n'a pu être entamée.

Sur le front du Trentin, au cours d'actions d'avant-postes, des patrouilles ennemies ont été mises en fuite.

Un avion ennemi a été abattu par nos tirs anti-aériens, il est tombé près de Duino.

En Serbie

On reçoit de Serbie des renseignements terrifiants qui confirment une fois de plus le régime de terreur créé par les Bulgares et les Autrichiens dans les régions occupées.

« Le gouvernement autrichien a commencé une nouvelle ère terroriste en Serbie ; par vingtaines les personnes y sont tuées chaque jour sans procédures légales quelconques ; à Krouchevatz et à Yagodina, des pendaisons ont lieu également chaque jour. Dans la plupart des cas, aucune plainte n'était portée, et dans aucun cas il n'y avait des faits de culpabilité. »

« Quant aux Bulgares, ils forcent les femmes et les enfants à les servir et leur prennent de force le bétail et les vivres, et laissent le peuple mourir de faim. »

Les Serbes repoussent des patrouilles

(Officiel). — Hier, nous avons repoussé l'attaque d'une forte patrouille ennemie dans la région de Touchina.

Nos aviateurs ont lancé trente bombes sur les camps ennemis de Bechtichta.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Vive activité d'artillerie dans la région de Monastir.

Dans la région des Lacs, nos troupes ont atteint Mumulista (rive ouest du lac Ochrida) et la cote 1704 (10 kilomètres nord-ouest de Mumulista).

Dans les journées des 11 et 12, elles ont capturé centsoixante prisonniers, deux canons de montagne et trois mitrailleuses.

En Espagne

Le roi a reçu le général français Devignes. Le roi a donné son approbation à l'octroi de décorations aux artistes français qui ont participé à l'exposition de Barcelone.

Quelques journaux font prévoir que, prochainement, lorsque la situation normale sera complètement rétablie en Espagne, M. Dato apportera des modifications à son cabinet.

Les intellectuels espagnols qui vont sur le front italien se sont embarqués mercredi soir à Barcelone pour l'Italie.

CHRONIQUE LOCALE

Les aliments de remplacement

Le régime des restrictions peut être un expédient salutaire, à la condition de ne pas s'éterniser, car, au fond, il ne résout rien, surtout en matière alimentaire. On le voit bien, dans les Empires centraux où, malgré toutes les privations imposées depuis près de trois ans, le problème de la nourriture se pose aujourd'hui, avec une acuité inquiétante.

Dépendant le Comité des aliments de remplacement, créé à Berlin en août 1915, n'a pas perdu son temps. Un de ces aliments est fourni par la paille albuminisée. A la fin de 1916, six fabriques en avaient produit 50.000 tonnes et le développement actuel de cette industrie permettra de porter, cette année, la production à près de 300.000 tonnes.

D'autres fabriques, une vingtaine, dit-on, s'activent à extraire la farine des bruyères : leur production escomptée pour 1917 est de 12.000 tonnes. Vingt-six usines tirent des éléments nutritifs des os de bêtes ; dix-neuf extraient des os de succédané du blanc d'œuf. On a également cherché à tirer parti des roseaux, des algues et de la fibre de bois. Un succédané de l'avoine est fourni par un mélange comprimé de paille hachée et d'albumine artificielle.

Des procédés nouveaux, proposés par Colmann et par Lohmann, visent à transformer la paille en un produit de facile digestion.

Mais, comme le dit le journal « La Nature » toutes ces tentatives n'ont pas eu le succès qu'en attendaient nos ennemis.

Au début, ces nourritures factices ont bien réussi à tromper la faim, mais leur usage prolongé finit par provoquer des accidents.

Les aliments tirés de la paille sont particulièrement suspects et développent des maladies qui affectent surtout les voies digestives. De là la violente épidémie de dysenterie qui sévit dans tout l'Empire et particulièrement à Hambourg, Cologne, Aix-la-Chapelle, Dresde, Leipzig, Essen, Berlin, Francfort, Stuttgart, Mannheim, Breslau, Königsberg et Danzig.

C'était d'ailleurs à prévoir : à défaut d'un blindage spécial qui est encore à trouver, l'estomac ne saurait indéfiniment résister à l'ingestion de substances difficilement assimilables et qui ne ressemblent qu'en apparence aux produits naturels.

Notre grand chimiste Berthelot avait bien entrevu la possibilité future de préparer des aliments artificiels, mais il en reculait la réalisation à un avenir très éloigné. Les techniciens allemands, pressés par la disette, ont voulu brûler les étapes, mais se sont arrêtés en route : ils ont pu fabriquer des explosifs, des poisons, des médicaments — tout ce qu'il faut pour tuer — ils n'ont pas trouvé le moyen de faire vivre.

Agence Paris-Télégrammes.

L'affaiblissement de la puissance allemande

Il y a quelques jours paraissaient presque simultanément deux ordonnances, l'une du Roi de Bavière, l'autre du Kaiser, et invitait les insoumis et les déserteurs à rejoindre leurs régiments.

Un journal d'Outre-Rhin, qui a cru devoir commenter ces deux papiers, ajoute que nous ne manquerons pas d'interpréter cette mesure comme un signe d'affaiblissement des ressources en hommes de l'Allemagne, et cela, sous le prétexte réellement comique, sous la plume d'un Allemand, que nous combattons avec les armes empoisonnées du mensonge et de la calomnie.

Où, certainement, nous dirons que les Allemands sont à court de matériel humain, à force de le sacrifier. A qui fera-t-on croire que la discipline allemande si dure, si inflexible, s'adoucit et se relâche à ce point qu'elle promet de ne pas sévir contre des individus destinés à être fusillés, si l'on n'avait pas un besoin urgent de les voir revenir ?

Et alors, on peut bien voir dans les ordonnances du roi de Bavière et du Kaiser l'aveu formel que l'Allemagne manque d'hommes et en est réduite aux expédients pour réparer les pertes que nous lui faisons subir.

Il n'y a, à le dire, ni mensonge ni calomnie, mais il y a constatation d'une vérité dont l'évidence s'impose et n'a pas besoin de démonstration.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires morts au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : Armand Caydou, tué le 25 juillet 1917 ; François Bessières, originaire des Ardennes.

— Le caporal Jean Laval, de Saint-Sozy, tué en Belgique, le 27 juillet 1917.

— Auguste Mathou, de Sousecyrac, tué au Mont Cornillet, le 27 juillet 1917.

Nous saluons la mémoire de nos regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

Est inscrit au tableau de la médaille militaire et reçoit la croix de guerre avec palme notre compatriote Jean Pradelle, sergent au 1^{er} d'infanterie : « Excellent gradé, très dévoué et d'une belle attitude au feu. Grièvement blessé le 25 juillet 1916, devant Thiaumont, en repoussant une violente contre-attaque ennemie. »

Citations à l'ordre du jour

Le soldat Alphonse dit Elouard Sallan, du 207^e de ligne, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Bon soldat, très courageux ; n'a cessé de faire son devoir ; s'est particulièrement distingué, le ..., à l'attaque d'un centre de résistance énergiquement défendu. »

Nos félicitations à ce vaillant.

Croix de guerre

La croix de guerre a été décernée à nos compatriotes dont les noms suivent : Louis Delfau, de Preindignes ; Prosper Maury, Marcel Céroux, Pierre Rigal, de St-Sozy ; Simon, de Teyssiou.

Nos félicitations à nos vaillants compatriotes.

Attention aux pièces neuves de 5 francs

Depuis quelque temps, la police bordelaise était avisée que des pièces de 5 francs étaient échangées dans les différents établissements.

Un inspecteur découvrit le pot aux roses. Il se fit remettre dans un bar une des pièces de 5 francs échangées et constata qu'elle était fautive. Cette pièce, du reste fort bien imitée, avait été acceptée sans la moindre hésitation par le débitant, car tout y était parfait : la gravure, la tranche, d'une netteté impeccable. Seul le poids n'était pas conforme.

Un individu qui écoulait ces pièces fut arrêté. On recherche s'il n'a pas de complice.

En attendant, que le public vérifie les pièces de 5 francs, car, à ce moment, beaucoup d'habitants de nos régions se sont rendus à Bordeaux pour visiter la foire et pourraient nous revenir en rapportant de très bonne foi, de mauvaises pièces de 5 francs.

Vin mouillé

Dans sa dernière audience, le tribunal correctionnel de Cahors a condamné à 16 francs d'amende un délinquant pour mouillage de vin.

En outre, le délinquant a été condamné à 750 francs d'amende envers la Régie.

ASSASSINAT

Un gendarme tué par un bandit

Il y a quelque 5 ans, la Cour d'assises du Lot condamnait à 5 ans de travaux forcés le nommé Boy, de Reilhac, (canton de Livron), un malfaiteur dangereux et très redouté qui était coupable de nombreux cambriolages, la nuit, dans les fermes de la région.

Boy avait purgé sa peine, il y a quelque temps, et il était revenu au pays. Mais il avait omis de se rendre à la gendarmerie pour faire examiner sa situation militaire, et de ce fait était déclaré insoumis et recherché comme tel par la gendarmerie.

Mercredi soir, vers 9 h., il se trouvait à Gramat, lorsqu'il fut rencontré par le gendarme Lavinal, qui lui demanda ses papiers.

Sans répondre, Boy plongea sa main dans la poche intérieure de son veston, mais au lieu d'en sortir les papiers, il saisit son revolver et le déchargea dans la tête du gendarme qui tomba.

Le gendarme fut tué sur le coup. Boy, son forfait accompli, s'enfuit ; quand les voisins accourus au bruit de la détonation arrivèrent sur les lieux, ils trouvèrent le cadavre du malheureux Lavinal.

Lavinal était depuis plusieurs années gendarme à Gramat ; il comptait 18 ans de services. C'était un excellent homme qui jouissait de la sympathie de tous.

Il laisse une veuve et deux enfants, dont le dernier est né il y a quelques semaines.

Des recherches sont faites pour retrouver le misérable assassin.

Un alarmiste condamné

Le général commandant la 16^e région, communique l'information suivante :

« Le nommé B..., chef de gare à X., inculpé de provocation de militaires à la désertion et d'avoir tenu des propos alarmistes, a été condamné par le Conseil de guerre de la 16^e région, le 4 septembre 1917, à cinq ans d'emprisonnement, sans sursis. »

Le contrôle des effectifs et le renvoi des vieilles classes.

La commission de l'armée de la Chambre, réunie sous la présidence de M. Renoult, a entendu le rapport d'ensemble rédigé par M. Lauraine sur la situation générale des armées.

M. H. Paté a donné lecture d'un projet d'initiative gouvernementale instituant auprès de la présidence du conseil une commission de contrôle des effectifs. M. Paté a été chargé de se mettre en rapport avec le ministre de la guerre en vue du règlement de la question du renvoi des vieilles classes.

Les haricots et les pommes de terre

Du 15 septembre au 15 novembre 1917, aucune expédition de haricots ne pourra être autorisée que pour les expéditeurs qui affirmeront que le prix d'achat à la culture n'est pas supérieur à 140 fr. le quintal métrique pour les haricots blancs, petits ou variétés similaires, et à 160 fr. pour les variétés extra, lingot, chevriers ou variétés similaires.

Pendant la même période pour les pommes de terre, les expéditeurs devront affirmer que les prix d'achat à la culture ne sont pas supérieurs aux taux suivants : 1^{re} catégorie 20 fr. ; 2^e catégorie, 18 fr. ; 3^e catégorie, 16 fr.

Le prix de vente au détail des haricots et des pommes de terre seront à calculer d'après ces prix d'achat à la culture, majorés des frais de transport et de rémunération d'intermédiaires.

Familles de sous-officiers

Les familles des sous-officiers à solde mensuelle sont admises à prétendre au bénéfice de la loi du 5 août 1914, sur les allocations. Les sous-officiers du service actif, rengagés ou commissionnés antérieurement à la mobilisation, confèrent à leur famille les mêmes droits que les sous-officiers mobilisés à solde mensuelle. Toutefois, les commissions cantonales doivent apprécier dans chaque cas si les circonstances justifient l'attribution de l'allocation.

La Haute-paie

Tous les hommes actuellement mobilisés appartenant aux classes antérieures à 1911 ont droit à la haute-paie de guerre, à la seule condition de compter deux années de présence sous les drapeaux depuis la mobilisation.

Les hommes des classes 1911, 1912 et 1913 ont droit à la haute-paie de guerre lorsqu'ils comptent deux années de service, en sus de la durée légale, c'est-à-dire un total de quatre années pour les classes 1911 et 1912, et un total de cinq années pour la classe 1913.

Pères de quatre enfants

Un mobilisé père de quatre enfants au début des hostilités, qui a eu un fils tué pendant la guerre doit être considéré et traité comme un père de quatre enfants vivants et bénéficier des dispositions bienveillantes concernant les affectations de faveur des pères de familles nombreuses.

Les envois à nos Prisonniers

Le ministère des affaires étrangères communique la note suivante : Le transport des envois destinés aux prisonniers français en Allemagne qui avait été pendant quelques jours interrompu, a repris son cours régulier et fonctionne à nouveau normalement.

Les bois de Suisse

Une clause de la convention franco-italo-suisse, relative aux importations de bois de Suisse, stipule que les contrats conclus antérieurement au 30 août 1917 entre les acheteurs français d'une part, et les scieurs suisses d'autre part, sont maintenus en principe et ceux reconnus valables pourront être exécutés dans la mesure où les acheteurs pourront fournir des bons d'importations.

En conséquence, les négociants et industriels qui sont déjà titulaires d'autorisations d'importation de bois de Suisse et qui ont des demandes en instance ou qui ont conclu des achats en Suisse antérieurement au 30 août sont invités à faire parvenir au secrétariat de la section permanente du comité général des bois, 147, rue de Courcelles, avant le 2 septembre, les originaux ou des copies authentiques de leurs contrats.

La chasse et les mobilisés agricoles

Les détachés aux travaux agricoles ne sont pas dispensés du permis de chasse (droit commun).

Toutefois les détachés de la catégorie B qui ont droit à une permission de détente sont dispensés, au cours de cette permission, de l'obligation du permis.

La taille des Grands de ce monde

Les « Grands hommes » sont souvent de petits individus. Esopé était de petite taille. Jules César ne dépassait point la moyenne. Par contre, Louis XIV était de haute stature.

De nos jours, le plus grand de nos hommes politiques doit être M. Ribot. M. Lloyd George ne dépasse pas 1 m. 64.

Quant aux souverains, ils sont en général, de courte taille. Le roi George mesure 1 m. 63, l'ex-tsar qui lui ressemble physiquement comme un frère, à la même taille, et le roi d'Italie, plus petit encore, mesure exactement 1 m. 54.

Les généraux eux-mêmes n'exèdent guère la moyenne. L'un des plus grands est, sans contredit, le Maréchal Joffre, Lord Kitchener mesurait 1 m. 80, alors que Lord French ne dépasse pas 1 m. 62.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

A l'occasion de la rentrée des vacances, la Compagnie d'Orléans mettra, en marche pendant la période du 25 septembre au 7 octobre, un train spécial partant de Capdenac pour Paris avec des voitures de toutes classes.

Départ de Capdenac à 19 h. 30
De Figéac à 19 h. 47
De St-Denis-p-Mariel à 21 h. 26
De Brive à 22 h. 16

Arrivée à Paris :
Austerlitz à 7 h. 40
Orsay à 7 h. 50

Ce train procure les avantages suivants :

Plus d'attente dans les gares de bifurcation, rapidité, location des places dans les gares où elle ne se fait pas habituellement, arrivée commode à Paris où la livraison des bagages s'effectuera rapidement et où les voyageurs trouveront facilement des voitures, etc...

Pour les renseignements complémentaires s'adresser dans les gares et stations.

Droit de chasser

Les détachés aux travaux agricoles étant astreints au travail (militaires en service commandé), sauf les dimanches et jours fériés, la chasse leur est interdite les autres jours.

Les autorités civiles et militaires chargées de leur surveillance, qui les surprendraient en action de chasse en dehors des dimanches et jours fériés, auront à leur en prescrire immédiatement l'interdiction. S'ils ne se conforment plus à cet ordre, le fait serait signalé à la Commission départementale de la main-d'œuvre agricole qui aurait à prendre contre eux, toutes sanctions nécessaires.

MARCHÉ AUX PRUNES

Castillonnes.

Apports, 1.500 quintaux ; vente lente, un tiers invendu ; fretin, forte baisse, vente difficile, 40 à 20 fr. ; 110-4, fruits, 40 à 50 fr. ; 100-4, 50 à 55 fr. ; 90-4, 60 à 65 fr. ; 80-84, 75 à 78 fr. ; 70-74, 88 à 90 fr. ; 60-64, 100 à 105 fr. ; 50-54, 118 à 120 fr. ; 40-44, 148 à 150 fr. ; les 50 kilos.

Cancon.

Apport, 600 quintaux. Cours : 50-4, de 115 à 120 fr. ; 50-4, de 105 à 110 fr. ;

LEÇONS D'ANGLAIS ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO

M^{me} WILLARD, 34, Rue Brives, Cahors

70-4, de 90 à 95 fr. ; 80-4, de 80 à 85 fr. ; 90-4, de 70 à 75 fr. ; 100-4, de 60 à 65 fr. ; 110-4, de 55 à 60 fr. ; 120-4, de 45 à 50 fr. ; fretin, 35 fr., le tout les 50 kilos.

BIBLIOGRAPHIE

Les Roumains résistent

Les vaillantes troupes du roi Ferdinand de Roumanie résistent énergiquement au terrible maréchal Mackensen, victorieusement même jusqu'à présent puisqu'elles lui ont arraché une partie du sol de la patrie qu'il détenait depuis près d'un an. J'ai vu, montre, cette semaine, le prince héritier de Roumanie passant en revue ses valeureuses troupes. Le célèbre magazine offre encore de saisissantes photographies de l'offensive de l'armée du général Anthoine, l'épouvantant anniversaire des massacres de Senlis, de pittoresques vues des camps dans les forêts des Vosges, etc., etc., soixante photographies documentaires, toute l'actualité ! J'ai vu, revue illustrée, la plus vivante et la plus complète documentation sur la guerre, est en vente le vendredi. (Le numéro : 25 centimes). — La collection est vendue en trois volumes reliés : « Première Année de Guerre », 12 fr. ; « Deuxième Année de Guerre », 15 fr. ; « Troisième Année de Guerre », 15 fr. — L'Édition Française Illustrée, 30, rue de Provence, Paris. (N^o spécimen contre 25 centimes.)

LA NATURE

Le gaz à l'eau dans l'éclairage au gaz de houille

La Nature, n^o 2294, reprend la question du gaz à l'eau dont il a été déjà souvent parlé, et à laquelle l'imminence d'un nouvel hiver — au régime de guerre — rend toute son actualité. Une rigoureuse économie de combustible s'impose plus que jamais, les cartes de charbon sont distribuées parcimonieusement ; souhaitons de ne pas nous voir mesurer le gaz avec la même sévérité. L'expérience des États-Unis, où près de 85 pour 100 du gaz d'éclairage sont constitués par du gaz à l'eau carburé, sembleraient prouver qu'on pourrait également en faire plus grand usage en France où le mélange au gaz de houille n'en est admis que dans la proportion de 1 dixième environ. L'étude très documentée de La Nature met en évidence les multiples avantages de cette utilisation plus large d'un produit qui, tout à la fois, économise le charbon et peut réduire le prix de la chaleur et de la lumière dans de sensibles proportions.

Lire dans le même n^o 2294 : Les Américains dans nos ports ; — Les Brigues de Silice ; Fabrication des balles pour shrapnels ; — Reconstitution des documents brûlés, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Industrie et à l'Art 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 13 SEPTEMBRE (22 h.)

Actions d'artillerie

Actions d'artillerie intermittentes en Belgique, au sud de Nordschote, sur le front au nord de l'Aisne, dans la région des plateaux et sur les deux rives de la Meuse où l'énergie de nos ripostes a fait taire en plusieurs points le feu des batteries adverses.

Sur le front Anglais

Deux violentes attaques ennemies sont repoussées

Londres, 13 septembre, 21 h. 5.

La nuit dernière, après une heure de violent bombardement, l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos tranchées, à l'est de Bullecourt. Il a été rejeté à la suite d'un vif combat qui lui a coûté un certain nombre de tués et de prisonniers. Nous avons exécuté cette nuit avec succès un coup de main vers Oppy.

Ce matin, à la suite d'un violent bombardement, sur un front de plus de 1.600 mètres, au nord et au nord-ouest de Langemarck, l'ennemi a attaqué en forces considérables. Après une lutte très violente, l'attaque a été repoussée avec de grosses pertes pour les assaillants.

Malgré la mauvaise visibilité, nos appareils d'artillerie et de photographie ont exécuté l'ier de bon travail. Les terrains d'aviation, dépôts de munitions et gares ennemis ont encore été bombardés de jour et de nuit. Trois appareils allemands ont été contraints d'atterrir désemparés. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 14 Sept. (15 h.)

Echec d'une attaque ennemie

Sur le front de l'Aisne, les Allemands ont exécuté, au petit jour, contre nos positions du plateau des Casemates, un coup de main qu'ils avaient fait précéder d'un violent bombardement.

Après un combat corps à corps, l'ennemi qui avait essuyé des pertes sérieuses a été rejeté dans ses lignes.

En Champagne, au cours d'une opération, nous avons pénétré dans les tranchées allemandes, à l'ouest de la ferme Navarin et fait des prisonniers.

Sur les deux rives de la Meuse, activité habituelle des deux artilleries.

Rien à signaler sur le reste du front.

Sur le front Russe

Pas de communiqué de Petrograd, aujourd'hui, mais le communiqué allemand dit :

« Au sud de la route de Riga-Winden, nos postes de cavalerie cédant à une violente poussée des Russes se sont repliés sur Morditzberg et Neu-Kalden. » Nos alliés semblent donc réagir à Riga.

Paris, 11 h. 45

En Russie

Korniloff se rendrait

De Petrograd : La reddition, sans conditions, de Korniloff est attendue pour aujourd'hui ou demain au plus tard.

La situation reste grave

De Londres : La presse anglaise dit que la situation de la Russie reste grave et obscure. Elle estime généralement que cette situation est le résultat de l'indécision de Kerensky, et divers faits, mis en lumière, confirment cette impression.

Le recrutement en Allemagne

De Lausanne :

Selon la Morgen Post, le gouvernement allemand va apporter des modifications à la loi sur le service obligatoire.

LA DÉCLARATION MINISTÉRIELLE

Les ministres réunis, ce matin, en Conseil, ont commencé l'élaboration de la déclaration ministérielle qui sera soumise à la Chambre.

La paix ! la paix !

dit le premier ministre Hongrois

De Zurich :

M. Weckerl, premier ministre Hongrois, dans son dernier discours à la Chambre, a révélé l'URGENT DESIR DE PAIX des empires centraux.

D'accord avec nos alliés, a-t-il dit, non seulement nous désirons la paix, mais nous étions tout prêts à la conclure.

Pologne et Autriche

De Zurich :

D'après le Zeit, le D^r Korosec, président du Club polonais, a déclaré que le parti polonais ferait la plus vive opposition au ministère Seidler.

Un conciliabule à Postdam

D'Amsterdam :

On attache une grande importance à la conférence du Kaiser. Le Kronprinz a été convoqué télégraphiquement à Postdam.

L'ALLEMAGNE SONGE A LA PAIX

De Washington :

Des rumeurs de paix circulent à nouveau aux Etats-Unis. Le gouvernement dit qu'elles ne doivent pas être prises au sérieux, mais on pense généralement qu'elles préparent une nouvelle déclaration du chancelier allemand.

La Suède brave l'Argentine

De Stockholm :

La Suède ne rappellera pas son représentant de Buenos-Aires, ne le considérant pas comme blâmable pour les agissements du ministre allemand Luxbourg.

PARIS-TELEGRAMMES.

Des nouvelles de Russie déclarent que Korniloff se rendrait !... D'autre part on considère toujours la situation comme très grave. La vérité est qu'on reste, sans doute, inexactement fixé sur la situation réelle.

La campagne de paix reprend de plus belle et s'intensifie. Le premier ministre Hongrois avait que les empires centraux ont un urgent besoin d'en finir. En Amérique on voudrait transformer l'opinion et la rendre favorable à la paix... Tout cela indique bien que l'heure critique approche pour l'Allemagne.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.
Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées